Économie 5

Troisième séminaire consacré au Projet de réduction des émissions de CO2 dans le domaine aérien

Les points focaux formés à la supervision et à l'application des mesures



Flavienne Mfoumou Ondo (d) recevant en audience les représentants de l'OACI.

œuvre des mesures d'atté-

F.A. Libreville/Gabon

LA ministre des Transports et de la Logistique, Mfoumou Flavienne Ondo, a ouvert, hier à l'hôtel Méridien de Libreville, le troisième séminaire du projet portant sur la réduction des émissions de dioxyde de carbone (CO2) issues de l'aviation internationale. Après les premier et deuxième séminaires du projet OACI-UE, qui se sont déroulés respectivement à Yaoundé et à Nairobi, celui de Libreville a pour but de former les points focaux dans la supervision et l'application des mesures retenues dans le plan d'actions national sur la réduction des émissions de CO2 issues du transport aérien. Axé sur le thème "mise en

nuation retenues dans les plans d'actions nationaux pour la réduction des émissions de dioxyde de carbone (CO2) issues de l'aviation internationale", ce séminaire se déroule sous forme d'ateliers traitant des questions liées audit thème, en présence des représentants des pays africains et des organisations internationales. Lesquels présenteront leurs expériences en matière de réduction des émissions de CO2.

« Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors de la 21e Conférence sur le climat (COP 21), qui s'est déroulée à Paris du 30 novembre au 12 décembre 2015, avait réaffirmé la volonté et l'engagement du Gabon à agir de concert avec la communauté internationale pour limiter le réchauffement, en réduisant

de moitié les émissions à l'horizon 2025.(...) Je ne doute pas un seul instant que tous les points focaux ici réunis apprécieront à leur juste valeur la richesse des échanges et les bénéfices de la coopération internationale à tratroisième ceséminaire régional dans le cadre du Projet OACI-*Union européenne* », a déclaré Mme Mfoumou Ondo.

La ministre en a profité pour interpeller les institutions financières internationales et les partenaires au développement, « afin de nous accompagner sur ce chantier destiné à la sauvegarde de notre humanité », a t-elle dit

Organisé par l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac), en partenariat avec l'OACI et l'UE, cette réunion prend fin le 4 novembre prochain.

VISTRE DES TRANSPORTS ET DE LA LOGISTIQUE P SEMINAIRE TANÀ POSS TION INTERNATIONALE TANÀ POSS ANAMO ANAMO TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES TRE LES EMISSIONS DE CO2 TION INTERNATIONALE TORGEMENT DES CAPACITES T

Les officiels lors de la cérémonie d'ouverture du Illè séminaire du projet de réduction du CO2



Les participants au 3e séminaire du projet OACI autour de la ministre des Transports.

LES JOURS DE FOLIE CHEZ CANAL+



15 000 FCFAT LE DECODEUR AU LIEU DE 2000



CANAL+

Réduction de la production pétrolière

Les pays de l'Opep en désaccord

W.N

(Source : Le Figaro)

PLUSIEURS pays producteurs comme l'Irak, l'Iran, le Nigeria et la Libye ne souhaitent pas réduire leur production de brut.

Les investisseurs sont sceptiques sur les chances d'accord lors de la prochaine réunion du 30 novembre.

À 49,50 dollars, le prix du baril de brent (le pétrole de mer du Nord) n'est pas parvenu à se maintenir audessus de 50 dollars. Il est repassé ce week-end sous ce seuil après la tenue d'une réunion à Vienne entre les responsables de l'OPEP, la Russie et d'autres pays n'appartenant pas à l'organisation, qui n'a pas permis d'avancer sur

les conditions de mise en œuvre de cet accord annoncé en septembre.

Après l'échec attendu de ce conclave, les investisseurs attendent désormais un autre rassemblement le 30 novembre, mais ils émettent de sérieux doutes sur la capacité des producteurs à se mettre d'accord. Rappelons qu'au cours des discussions tenues en marge d'une conférence sur l'énergie, le mois dernier, en Algérie, le groupe s'était entendu pour réduire leur production à un niveau compris entre 32,5 millions et 33,00 millions de barils par jour. En septembre, la production du groupe avait atteint 33,4 millions de barils par jour. Aucun détail n'a été communiqué, mais plusieurs pays producteurs, parmi lesquels figurent l'Irak, l'Iran, le Nigeria et la Libye, auraient fait savoir qu'ils ne souhaitent pas prendre part à un tel accord. La position de la Russie est également jugée floue.

« La réunion de l'Opep à Vienne n'a montré aucune cohésion entre ses membres et rien n'est de nature à favoriser l'optimisme des investisseurs quant à la question de la répartition entre pays des baisses de production », a estimé Chris Weston, de IG Markets en Australie.

Le cours du Brent était repassé au-dessus des 50 dollars fin septembre. Il s'y est maintenu tout le mois d'octobre, mais les opérateurs sont très sceptiques sur la perspective d'un accord portant sur la limitation de la production lors du prochain rendez-vous de l'OPEP le 30 novembre.